

La statuaire

Dans le bras droit du transept, l'autel est accompagné d'un lavabo à droite. Le retable, en pierre, a une esquisse préparatoire peinte figurant une sainte. Il a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966, avec la datation 17^e siècle.

Deux autels latéraux sont en bout de nef, de part et d'autre de l'entrée du chœur. A gauche l'autel en pierre a un devant en bois peint orné d'une croix de Malte et de chaque côté de rin-



ceaux de fleurs. Le retable en pierre peint a été inscrit aux M.H. le 17.03.1997, avec datation du 17^e siècle.

A droite l'autel en pierre est également pourvu d'un devant en bois peint avec croix de Malte entourée de rinceaux de fleurs. Un lavabo est à droite de l'autel. Le retable en pierre polychrome, du 17^e siècle, a été inscrit aux M.H. le

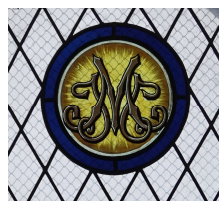
17.03.1997. Sur l'entablement est écrit en capitales : QUIS UT DEUS, « Qui est comme Dieu », sens d'après saint Jérôme du nom hébreu de l'archange Michel.

Une pierre tombale de 1733

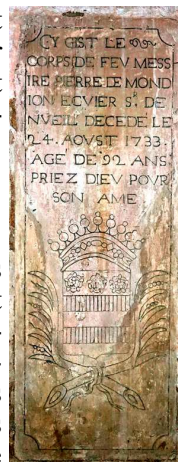
Est fixée au mur gauche de la nef la dalle funéraire de Pierre de Mondion. On y lit : « Cy gist le corps de feu messire Pierre de Mondion, écuyer,

seigneur de Nueil, décédé le 24 aoust 1733 agé de 92 ans. Priez Dieu pour son ame ». Nueil, aujourd'hui Nué, est un ancien fief de la baronnie de Baus-say, sur la commune de Mouterre-Silly.

Autre mobilier



Seuls les vitraux des bras du transept ont une modeste illustration : à gauche médaillon avec des lettres entrelacées (M et J), à droite



deux médaillons avec un Saint Pierre et un Saint Paul, œuvre des frères Guérithault, Poitiers, 1865.

Au fond de la nef se trouvent à gauche les fonts baptismaux à cuve octogonale, à droite une grande cuve octogonale romane. Depuis l'Antiquité l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.

Lorsque les retables auront été remis en état, cette jolie église romane sera alors un monument exceptionnel du patrimoine religieux du Loudunais

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chasseignes C^{ne} de Mouterre-Silly (Vienne)

L'église Notre-Dame



« Je bénirai le Seigneur en tout temps »

Psaume 34 (33).

Un peu d'histoire

Chasseignes signifie lieu avec des chênes. En 983, le comte de Poitou donne à son épouse, Emma, la moitié du bourg et de l'église de Chasseignes (*Cassania*). En 990, la comtesse Emma fonde à Bourgueil (Indre-et-Loire) un monastère bénédictin et lui donne cette moitié de Chasseignes. La possession sera confirmée par le comte en 993, par les papes Silvestre en 1003 et Innocent III en 1208. L'église est dite Sainte-Marie en 1003.

Le prieuré et la cure relèveront de l'abbaye de Bourgueil jusqu'à la Révolution.

La commune de Chasseignes a été réunie à celle de Mouterre le 4 juin 1845.

Une restauration extérieure s'est déroulée de 2016 à 2019. Une restauration de l'intérieur est prévue.

L'église

Le **portail**, en arc légèrement brisé, est construit dans une saillie du mur de la façade. Deux des trois voussures sont faites de claveaux taillés en pointe et disposés sur deux rangées imbriquées. Au-dessus du portail un petit cordon s'appuie sur des modillons.

La **nef** a une charpente apparente. Les contreforts extérieurs y distinguent trois travées. De l'extérieur on y accède par trois marches. La nef mesure 13 m de long sur 6,8 de large. Elle est éclairée par trois baies à droite.



Quatre forts piliers prismatiques portent la tour du **clocher** qui a deux étages percés chacun d'une fenêtre par côté, en ogive à la partie inférieure, en plein cintre à la partie supérieure. La courte flèche octogonale se termine par une croix et un coq en fer forgé. La tradition du coq se manifeste en France et en Angleterre aux 11^e et 12^e siècles. Le chant du coq est assimilé à l'appel du Christ nous tirant de notre sommeil.



(feuilles de chardon, têtes d'hommes et d'animaux) à la partie inférieure ; il est voûté en ogives d'arêtes dont les nervures se terminent par des culs-de-lampe. Le croisillon de gauche est aussi séparé du chœur par une arcade avec deux rangées de feuillages à la partie inférieure ; il est voûté en plein cintre et est éclairé par une fenêtre ogivale.

Une chaire du 15^e-16^e siècle

L'usage de la chaire s'est répandu à partir du 12^e siècle afin de remplacer l'ambon pour la prédication. Il était d'usage de placer la chaire au mur nord de la nef. C'est aussi du côté nord qu'on lisait - qu'on lit encore - l'évangile parce que, pour un christianisme né dans le bassin méditerranéen, il fallait évangéliser les pays du Nord. A Chasseignes, la chaire, avec son escalier en pierre, est à droite. La cuve repose sur un lion sculpté d'époque romane. Une croix fichée en terre est sculptée sur le panneau central de la cuve. Celle-ci a été classée monument historique (M.H.) le 18.02.1922.

La travée suivante est couverte en plein cintre et se prolonge par une **abside** en hémicycle de 4 m de large. Le chevet a été consolidé très tôt par des arcs-boutants en quart de cercle. Des modillons sont visibles à l'extérieur.

A cette partie romane on a ajouté, au 15^e siècle, deux **croisillons** formant un **transept**. Le croisillon de droite est séparé du chœur par une arcade avec deux rangs de bas-reliefs



La cuve repose sur un lion sculpté d'époque romane. Une croix fichée en terre est sculptée sur le panneau central de la cuve. Celle-ci a été classée monument historique (M.H.) le 18.02.1922.

Les autels

Le maître-autel en pierre a trois arcades sur le devant. Il a conservé sa pierre d'autel. Dans le mur à droite se trouve un lavabo qui servait aux ablutions du prêtre à la fin de la messe. Le tabernacle a deux portes superposées. Celle du haut présente un Christ debout entre deux colonnes torsées. Il est encadré d'un décor de grappes de raisin. Sur les ailes figurent, à gauche l'ange Gabriel, à droite la Vierge de l'Annonciation. Ce tabernacle a été inscrit aux M.H. le 17.03.1997.

Ce maître-autel a un retable que les armes du cardinal de Richelieu, d'argent à trois chevrons de gueules, permettent de préciser car il comprend les insignes du duc et pair (couronne et manteau), dignité qu'il reçut en 1631, et une ancre, rappel de la charge de surintendant de la navigation obtenue en 1627. Ce retable a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966. Il sera sans doute restauré en priorité.

Dans le bras gauche du transept l'autel en pierre est peint et le retable a un décor peint à la détrempe, à peine lisible aujourd'hui, (Vierge de Pitié entourée d'anges au centre, Saint Martin et un donateur à droite. La partie gauche est effacée). Ils ont été classés M.H. le 18.02.1922, avec la datation 15^e, 16^e siècle.

